

Vous aimerez aussi...

Pingouin *

Virgile Dagneaux

Le danseur Virgile Dagneaux nous entraîne dans ce conte dansé, illustrant le périple sans paroles d'un voyageur solitaire de la banquise, entre mime et danse hip-hop.

→ **Dimanche 4 février 15h / dès 3 ans**

Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

Wodod

Rafael Smadja, Stéphane Fortin

Perdu sur Terre, un petit extraterrestre cherche à rentrer chez lui. Pour réparer son vaisseau, il trouve et recycle des objets abandonnés par des humains. Conte dansé, *Wodod* propose de poser un regard décalé et poétique sur la seconde vie des objets.

→ **Dimanche 21 janvier 15h / dès 4 ans**

Dans le cadre du festival Suresnes Cités Danse

Et si tu dances

Marion Lévy, Mariette Navarro

Poucet, devenu grand, est désormais ramasseur de pierres. Avec l'aide des enfants, il fait rejaillir ses souvenirs avec des mots et avec des gestes. Une très belle initiation poétique à la danse !

→ **Dimanche 28 avril 10h30 / dès 4 ans**

Atelier parents- enfants : construction de doudou kraft

Construisez votre doudou en papier kraft, faites-le vivre et improviser une petite histoire à partir des différents matériaux mis à disposition et avec l'aide des interprètes du spectacle. Chaque enfant pourra repartir avec son doudou !

► **Dim. 3 décembre à 11h30**

Tarif 5€ par duo parent-enfant

Le café du Théâtre

Le café du Théâtre vous accueille avant et après le spectacle. **La Cantine du marché** vous propose une sélection de boissons et bons produits choisis avec soin.

saison
**23
24**



À moi !

Anthony Diaz

« Le bien-être matériel ne peut et ne pourra jamais être que le partage de quelques-uns, tandis que le bien-être intellectuel, c'est-à-dire l'éducation, peut être donné à tous. »

Victor Hugo

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar est subventionné par la ville de Suresnes.

Il reçoit, pour sa saison et pour le pôle de danse hip-hop Cités Danse Connexions depuis son ouverture en 2007, une subvention du Département des Hauts-de-Seine dans le cadre de sa politique d'appui au spectacle vivant.

Le Théâtre de Suresnes Jean Vilar reçoit également l'aide de la direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France / ministère de la Culture au titre de scène conventionnée pour la danse.

www.theatre-suresnes.fr

 @theatredesuresnesjeanvilar

 @TheatredeSuresnes

 @company/théâtre-de-suresnes-jean-vilar

Écriture, scénographie
et mise en scène

Anthony Diaz

Avec **Ornella Amanda, Maxime**

Renaud, Vincent Varène

Dramaturgie et collaboration

artistique **Vincent Varène**

Composition musicale

Alice Huc

Assistanat à la mise en scène

Neveen Ahmed

Construction marionnettes

Francesca Testi

Conception et création lumières

Antoine Moriau

Costumes **Guenièvre Lafarge**

Construction décor

Grégoire Chombard

Couture **Annie Danzart**

Production Compagnie A Kan la Dériv'.
Coproduction Théâtre Antoine Watteau –
Scène conventionnée Jeune Public de
Nogent-sur-Marne, Théâtre de Saint-
Maur, Scène 55 / Mougins, TAG Amin –
Théâtre à Grigny, Théâtre de Suresnes
Jean Vilar, Pocket Théâtre / Nogent-
sur-Marne, Théâtre Halle Roublot /
Fontenay-sous-Bois. Avec le soutien
du ministère de la Culture – Direction
des affaires régionales culturelles d'Île-
de-France, Ville de Nogent-sur-Marne
et de la SPEDIDAM. La compagnie est
conventionnée par le Département du
Val-de-Marne. Action financée par la
Région Île-de-France.

Note d'intention

Prêter attention à un objet, le convoiter, le demander, s'en saisir, le délaisser, le transmettre. Tout cela nous renvoie à des actes quotidiens, banals, « naturels ». À quel moment ce besoin apparaît-il et pourquoi ? Est-ce un acte instinctif ou induit par notre environnement ? En quoi cette notion est-elle révélatrice de notre époque ?

Animés du besoin de questionner notre société et ses modes de vie, nous constatons que le désir de posséder est central dans la construction de l'individu. Gagner plus, obtenir davantage, amasser... Cette accumulation n'empêche-t-elle pas notre propension à rêver et imaginer de nouveaux possibles ?

Dès la naissance, le bébé apprend à différencier son propre corps des choses qui l'entourent. Il va l'appréhender par le biais de ses fluctuations : l'immobilité et le mouvement, le silence et les bruits qu'il produit lui-même, l'impression changeante de satiété, de joie, de confort ou de douleur. Progressivement, il va s'approprier son corps et développer une conscience de soi.

Plus tard, l'objet transitionnel*, ou doudou, va jouer un rôle crucial dans le développement de l'enfant occidental. C'est une manière pour lui de se détacher de son corps et d'entrer en relation avec l'extérieur. Vouloir s'approprier une chose permet à l'enfant de comprendre que son corps est à lui ; et qu'un autre monde gravite autour.

Vient ensuite le désir d'avoir. À la crèche ou à l'école, l'enfant va souvent désirer le jouet ou l'objet d'un autre enfant. Cette fois-ci le transfert aura lieu dans l'émotion. Ce n'est pas tant l'objet en soi qui est convoité, mais l'émotion qu'il suscite chez celui qui l'utilise. Par l'objet, c'est donc cette émotion, ou le plaisir qu'il semble promettre, que l'enfant veut acquérir ; mais tel un talisman, une fois l'objet récupéré, celui-ci perd sa fonction première et l'enfant s'en désintéresse et le délaisse.

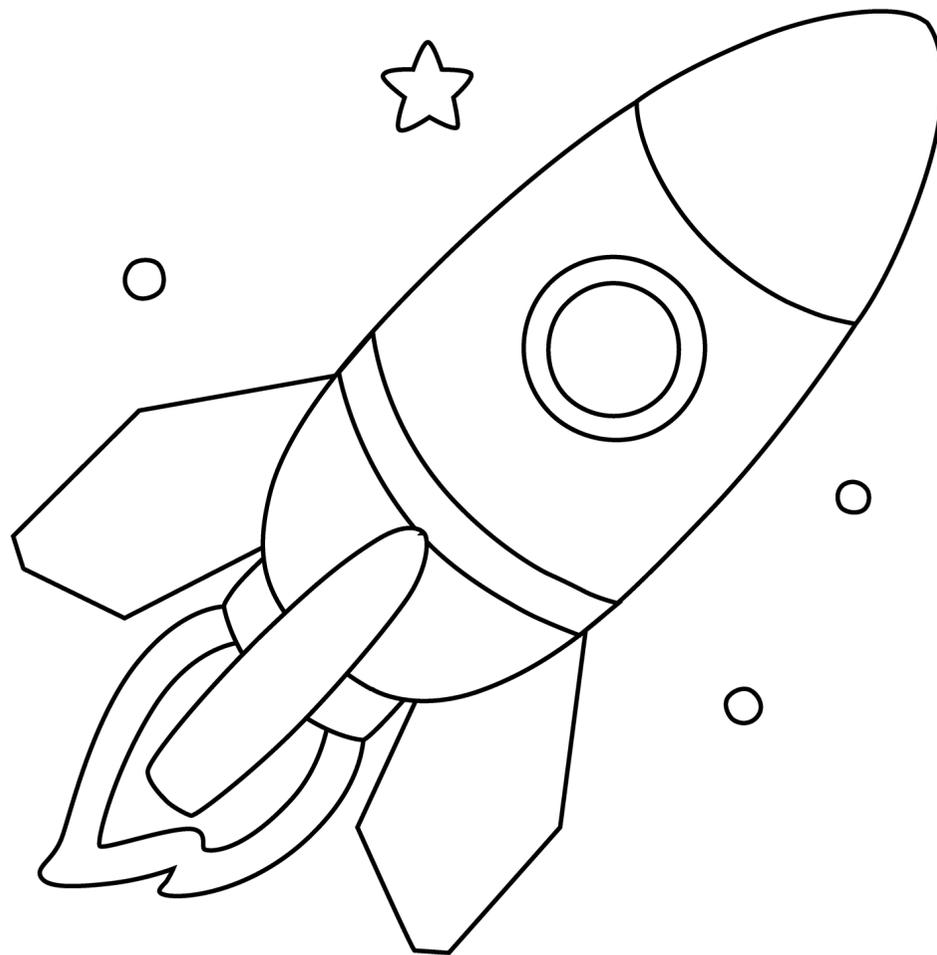
Ainsi, être soi passe désormais par la notion d'acquisition. Avoir devient primordial pour Être.

Comment glisse-t-on du « moi » au « à moi » ? Cette notion de possession est polysémique et riche en questionnements. Dans *À moi!*, c'est par le prisme de l'enfant – de ses interactions avec le monde – que nous voulons l'introduire et l'analyser au travers de différents tableaux et situations.

* D.W. Winnicott, *Jeu et réalité*

Joue avec le spectacle !

Colorie la fusée.



En quoi se transforme la fusée au début du spectacle ?